

## Lutte de classes, marxisme, socialisme

### Présentation

- But de l'exposé: comprendre l'objet du marxisme
- Nous le savons tous : pas besoin d'être marxiste pour « lutter »
- Mais le marxisme (que nous définirons bientôt) nous est nécessaire
  - ✓ pour comprendre
  - ✓ pour agir
- C'est en sens qu'il est devenu la théorie du mouvement ouvrier, et qu'il doit être étudié à ce titre.
- Objet de cet exposé : introduire les premières bases du marxisme, en s'appuyant avant tout sur le « *Manifeste du Parti Communiste* »

### Apparition du marxisme

- Le marxisme émerge à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, pas par hasard.
- Époque où le capitalisme se déploie, ½ siècle après la révolution Française
  - Révolution industrielle (Grande-Bretagne)
  - Émergence de la classe ouvrière moderne
- 1848: pour la première fois la classe ouvrière intervient comme acteur autonome, fait entendre ses revendications propres (« la Sociale »). Écrasement lors des journées de juin.
  - Son poids social était jusqu'alors trop faible pour pouvoir jouer un autre rôle que celui de gauche de la bourgeoisie libérale
- Or justement, la première caractéristique du marxisme est d'expliquer pourquoi la classe ouvrière, le prolétariat moderne peut et doit libérer toute la société en expropriant le Capital.
- On sait que le développement du marxisme s'appuie sur 3 sources clés (cf. Lénine) :
  - *Le socialisme français*, apparu en relation avec le développement du prolétariat moderne
  - *L'économie britannique*, produit de la montée de la bourgeoisie de ce pays
  - *La philosophie allemande* (Hegel, Feuerbach)
- Ce processus est donc inséparable du niveau de développement des forces productives atteint au début du XIX<sup>e</sup> siècle.
- Cette émergence ne se produit pas spontanément
  - Marx, « Jeune hégélien » (démocrate radical) rencontre le mouvement ouvrier (Ligue des Justes) durant son exil parisien (1844). Cette Ligue tirait son origine du babouvisme.
  - Marx rencontre aussi les premiers leaders socialistes (Proudhon). Ces contacts se poursuivent à Bruxelles (1845-1848).
  - Plus tard, la direction de la Ligue des Justes - vite rebaptisée « communiste » - charge Marx d'écrire son programme.
- C'est à ce moment qu'il quitte le terrain de la philosophie (« règle sa conscience philosophique »), pour devenir un *militant*: *Les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde de différentes manières, ce qui*

*importe c'est de le transformer.*

- Quant à la Ligue, elle sera la première organisation se situant sur le terrain du Socialisme scientifique, mais elle ne résistera pas à l'échec des révolutions de 1848.

***L'apparition du marxisme est donc inséparable de l'émergence du prolétariat, du mouvement ouvrier. L'un et l'autre sont inséparables.***

## Comprendre l'Histoire

- L'Histoire des sociétés est celle d'une évolution perpétuelle. Mais quelles sont les lois de ces évolutions ?
- L'apport de Marx-Engels est d'avoir montré que pour les comprendre, il fallait partir des conditions de la production de richesses.

*L'ensemble de ces rapports de production constitue la structure économique de la société, la base concrète sur laquelle s'élève une superstructure juridique et politique et à laquelle correspondent des formes de conscience sociales déterminées. Le mode de production de la vie matérielle conditionne le processus de vie social, politique et intellectuel en général. Ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine leur être; c'est inversement leur être social qui détermine leur conscience.<sup>1</sup>*

*Les prémisses dont nous partons ne sont pas des bases arbitraires, des dogmes; ce sont des bases réelles dont on ne peut faire abstraction qu'en imagination. Ce sont les individus réels, leur action et leurs conditions d'existence matérielles, celles qu'ils ont trouvées toutes prêtes, comme aussi celles qui sont nées de leur propre action. Ces bases sont donc vérifiables par voie purement empirique<sup>2</sup>.*

- Il est donc essentiel d'analyser les rapports de production propres à une société, qui s'appuient eux-mêmes sur le niveau atteint par les *forces productives*. Ces forces incluent les conditions naturelles ou techniques de production (donc le niveau de division du Travail, mais aussi ... la classe ouvrière.
  - L'analyse du développement de ces forces à travers l'Histoire est à la base de tout. Ce sont elles qui fondent les conditions d'existence, donc aussi de conscience des individus.

- Attention à ne pas transformer ceci en *économisme*:

*D'après la conception matérialiste de l'histoire, le facteur déterminant dans l'histoire est, en dernière instance, la production et la reproduction de la vie réelle. Ni Marx, ni moi n'avons jamais affirmé davantage. Si, ensuite, quelqu'un torture cette proposition pour lui faire dire que le facteur économique est le seul déterminant, il la transforme en une phrase vide, abstraite, absurde. La situation économique est la base, mais les divers éléments de la superstructure – les formes politiques de la lutte de classes et ses résultats, – les Constitutions établies une fois la bataille gagnée par la classe victorieuse, etc., – les formes juridiques, et même les reflets de toutes ces luttes réelles dans le cerveau des participants, théories politiques, juridiques, philosophiques, conceptions religieuses et leur développement ultérieur en systèmes dogmatiques, exercent également leur action sur le cours des luttes historiques et, dans beaucoup de cas, en déterminent de façon prépondérante la forme. Il y a action et réaction de tous ces facteurs (...)<sup>3</sup>*

- Nous partons de la structure, des relations entre classes. Mais la superstructure, les formes politiques sous lesquelles se font ces relations a une importance. Notamment la forme de l'État: démocratie parlementaire, fascisme, bonapartisme...

### **La méthode : la dialectique**

- (Le texte *Ludwig Feuerbach* de Engels est utile pour approfondir ces questions).
- On sait qu'à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, le matérialisme s'est frayé la voie (à la suite des français. Les matérialistes s'appuient sur ces travaux (« *l'être détermine la conscience* »)).
- Mais ce matérialisme était *mécaniste*, incapable de concevoir le monde comme un organisme en perpétuelle évolution.

1 Marx : préface à la *Critique de l'Économie Politique*.

2 Marx : *L'idéologie allemande*.

3 Engels : Lettre à J. Bloch, 1890.

- Rappelons qu'en matière scientifique, Darwin ne publie qu'à partir de 1845, p. ex.
- C'est dans ce contexte qu'apparut Hegel, dont la *dialectique* prenait en compte le caractère transient de toute chose.
- Son succès dans la jeunesse universitaire allemande de l'époque s'explique aisément : Hegel fournissait des armes théoriques à ceux qui luttèrent pour l'unité d'une Allemagne débarrassée du joug prussien (les jeunes hegelien).

*Chez Hegel, la dialectique est l'Idée se développant elle-même. L'idée absolue, non seulement existe de toute éternité - on ne sait où - mais elle est également la véritable âme vivante de tout le monde existant. Elle se développe pour devenir elle-même à travers toutes les phases préliminaires, qui sont longuement traitées dans la Logique, et qui sont toutes incluses en elle. Puis elle « s'aliène » en se transformant en nature, où, (...) elle passe par un nouveau développement, et finalement revient à la conscience d'elle-même dans l'homme ; cette conscience d'elle-même s'élabore et s'affine à son tour dans l'histoire jusqu'à ce qu'enfin l'Idée absolue redevienne complètement elle-même (...) - Engels<sup>4</sup>*

- On nageait donc en plein *idéisme* : la vie sociale était déterminée par la conscience des hommes...
- Le génie de Marx fut de « retourner » la dialectique hégélienne. Les idées devenaient le reflet des objets au lieu de l'inverse. La dialectique devenait matérialiste.

*Les rapports juridiques - ainsi que les formes de l'État - ne peuvent être compris ni par eux-mêmes, ni par la prétendue évolution générale de l'esprit humain, mais qu'ils prennent au contraire leurs racines dans les conditions d'existence matérielles dont Hegel, à l'exemple des Anglais et des Français du XVIII<sup>e</sup> siècle, comprend l'ensemble sous le nom de « société civile », et que l'anatomie de la société civile doit être cherchée à son tour dans l'économie politique.*

*« Pour Hegel le mouvement de la pensée, qu'il personnifie sous le nom de l'idée, est le démiurge de la réalité, laquelle n'est que la forme phénoménale de l'idée. Pour moi, au contraire, le mouvement de la pensée n'est que la réflexion du mouvement réel, transporté et transposé dans le cerveau de l'homme. »<sup>5</sup>*

- On gardait l'essentiel : le monde ne doit pas être vu comme une collection de choses inertes, mais comme un ensemble de processus, en évolution perpétuelle.
- Mandel :

*Les acquis de la pensée dialectique sont avant tout :*

- *La conception de toute réalité comme étant en changement continu, c'est-à-dire non pas comme une somme de faits mais comme une combinaison de processus.*
- *La conception de toute réalité comme une totalité mouvante, dont aucune partie ne peut être comprise isolément, en dehors de ses interconnexions, de ses rapports avec d'autres parties.*
- *La conception du mouvement comme résultant de contradictions internes de cette totalité.*
- *La conception de la connaissance comme une appréhension du réel par la pensée (par l'activité humaine), c'est-à-dire comme une interaction entre le sujet et l'objet, Le sujet tend à transformer le réel en l'appréhendant, mais il est lui-même transformé par l'activité d'investigation, d'appréhension et de transformation du réel.*
- *La conception de la connaissance comme le dégagement, par l'analyse et l'action, de lois de développement inhérentes aux processus appréhendés. La dialectique de la pensée doit se conformer à la dialectique du réel (au mouvement réel) pour pouvoir comprendre celui-ci.*
- Au lieu de raisonner sous forme de catégories figées, immuables, le dialecticien essaie d'identifier l'évolution des choses.
- 2 types de relations sont essentiels à identifier
  - Rapport **quantité/qualité**. Une chose, dans son mouvement passe à un moment par un changement d'apparence, de fonction.
    - Exemples évidents en Chimie (transformation de l'eau en gaz)
  - En 1933, la IV<sup>e</sup> a considéré qu'avec l'écrasement du KPD, les PC n'étaient plus redressables. Du

4 F. Engels : *Ludwig Feuerbach*

5 K. Marx : postface de 1873 au *Capital*.

stade de centrisme bureaucratique, on en était arrivé à celui de partis contre-révolutionnaires. La quantité s' était muée en qualité.

- **Contradiction** : développement incompatible d'éléments opposés au sein de la même relation.
  - *Le capitalisme vit au rythme de la contradiction qui existe entre la socialisation de plus en plus élargie de la production et le caractère privé des rapports de propriété.*

## Le Manifeste du Parti Communiste

- Le *Manifeste*, document fondateur du mouvement ouvrier moderne demande encore aujourd'hui à être étudié : c'est la première exposition des conceptions du *socialisme scientifique* dont les grands principes ont été décrits ci-dessus. En ce sens, il permit au mouvement ouvrier de faire un bond en avant décisif.
  - Le processus de développement du marxisme s'est poursuivi sans interruption depuis ce premier travail : Lénine (l'État), Trotsky (Le révolution permanente), etc.
  - Ceci étant, c'est une tâche sans fin. Encore aujourd'hui, il nous manque une définition cohérente de concepts comme celui de classes sociales ou de forces productives, par exemple.
- A l'opposé des *utopistes* (Saint-Simon, Fourier...) <sup>6</sup> c'est dans le fonctionnement même de la société capitaliste que Marx-Engels trouvent la perspective de libération du prolétariat moderne.
- On quitte le domaine des plans arbitraires, de la morale pour s'appuyer sur l'étude minutieuse de la société bourgeoise.
- Donc on trouvera pas dans le *Manifeste* de plan d'ensemble de la société future : le texte a pour objectif de permettre le regroupement des communistes, des militants de « *l'abolition de la propriété privée* ».
- Premier travail basé sur le matérialisme historique. Mesurer ce que signifie l'affirmation comme quoi :

*L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de la lutte de classe*

  - Autrement dit, les communistes ne sont pour rien dans l'existence de la lutte de classes, processus intrinsèque à la division de la société en classes.
  - Ils s'y insèrent, tentent d'être à son avant-garde, de l'orienter (« *mettre en avant les intérêts communs à tout le prolétariat* »).
- Le *Manifeste* présente un premier niveau de caractérisation de la lutte de classes :
  - Caractère international de la lutte de classes (même si sa forme est nationale) : *prolétaires de tous les pays, unissez-vous !*
  - Caractère *politique* de cette lutte
- Nombre d'autres aspects méritent l'attention
- Le *Manifeste* formule un embryon de *programme d'action*, repris et systématisé ensuite (dans des conditions historiques différentes) par Trotsky : impôt fortement progressif, abolition de l'héritage, nationalisation bancaire, etc.
- On y trouve aussi une ébauche de la tactique de *Front Unique Ouvrier* (là aussi généralisée en 1920) :

*Les communistes ne se distinguent des autres partis ouvriers que sur deux points : 1. Dans les différentes luttes nationales des prolétaires, ils mettent en avant et font valoir les intérêts indépendants de la nationalité et communs à tout le prolétariat. 2. Dans les différentes phases que traverse la lutte entre prolétaires et bourgeois, ils représentent toujours les intérêts du mouvement dans sa totalité.*
- Sur ce socle théorique, de nombreux développements ont eu lieu. Exemples (parmi tant d'autres !) : les rapports spontanéité/conscience, la théorie du Parti, le rôle de l'auto-organisation, la théorie de la révolution permanente, etc.
- Ultérieurement aussi, l'articulation entre les rapports de classes et les diverses oppressions (nationales, de

---

6 Cf. F. Engels : *Socialisme utopique et socialisme scientifique*.

genre) a été précisée. Ce fut essentiel pour la définition d'une théorie marxiste de la question des femmes.

- La méthode marxiste a aussi été utilisée dans des domaines éloignés de l'action politique - Ce n'est pas notre sujet immédiat.

### ***Les modes de production***

- Marx-Engels ont étudié la succession des *modes de production* à travers l'Histoire<sup>7</sup>.
  - *Communisme primitif*, basé sur la misère et où le seul niveau de division du Travail est entre sexes.
  - *Mode patriarcal* (néolithique) basé sur les premières formes d'agriculture et l'apparition d'un *surproduit* social qui permet un niveau rudimentaire de division du travail. Propriété familiale dominée par les hommes.
  - *Mode esclavagiste*. L'apparition d'un surproduit permet de développer l'esclavage : les prisonniers de guerre ne sont plus systématiquement exécutés. Problème : ces esclaves n'avaient aucune incitation à développer la production... D'où la décadence de l'Empire romain.
  - La *société féodale* était basée sur le servage et structurée sous forme pyramidale, dominée par la caste militaire. Production largement stagnante, la seule façon pour les seigneurs de s'enrichir était par les conquêtes. D'où les guerres quasi-permanentes (et ruineuses).
- Il faut insister sur le fait que le passage d'un mode de production à l'autre (les révolutions) n'est pas arbitraire :

À un certain stade de leur développement, les forces productives matérielles de la société entrent en contradiction avec les rapports de production existants, ou, ce qui n'en est que l'expression juridique, avec les rapports de propriété au sein desquels elles s'étaient mues jusqu'alors. De formes de développement des forces productives qu'ils étaient ces rapports en deviennent des entraves. Alors s'ouvre une époque de révolution sociale<sup>8</sup>.

### ***Le capitalisme***

- *Marx*<sup>9</sup> :

*ce n'est pas à moi que revient le mérite d'avoir découvert l'existence des classes dans la société moderne, pas plus que la lutte qu'elles s'y livrent. Des historiens bourgeois avaient exposé bien avant moi l'évolution historique de cette lutte des classes et des économistes bourgeois en avaient décrit l'anatomie économique. Ce que j'ai apporté de nouveau, c'est :*

  - 1/ *de démontrer que l'existence des classes n'est liée qu'à des phases historiques déterminées du développement de la production ;*
  - 2/ *que la lutte des classes mène nécessairement à la **dictature du prolétariat** ;*
  - 3/ *que cette dictature elle-même ne représente qu'une transition vers **l'abolition de toutes les classes** et vers une **société sans classes**.*
- Ultérieurement, tirant le bilan de 1848, il sera expliqué la nécessité de la plus stricte indépendance du mouvement ouvrier vis-à-vis de la bourgeoisie, même « libérale »<sup>10</sup>.
- Il faut revenir sur ces remarques capitales car elles structurent notre activité politique ( p. ex. la priorité donnée à la classe ouvrière).
- En Europe, le développement industriel et commercial (XIII<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècle) ont abouti à ce que se constitue une classe bourgeoise, propriétaire des moyens de production.
  - Rapidement, cette classe a vu son développement entravé par la structure féodale de la société.
  - Elle a fini par prendre le pouvoir et modeler la société selon ses besoins (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) :

7 Schéma très général. Voir le *traité d'économie marxiste* (T. I) d'E. Mandel pour détails.

8 Marx : préface à la *Critique de l'Économie Politique*.

9 Lettre à J. Wiedermeyer, mars 1852.

10 Marx : Adresse de la Ligue des communistes (1850).

« La bourgeoisie a joué dans l'Histoire un rôle éminemment révolutionnaire. »

- Durant toute une époque historique, la concurrence a été un moteur du développement économique extrêmement puissant (quoique très inégal).
- Il n'empêche que ce mode de production est l'objet d'une contradiction extrêmement forte : entre la tendance permanente à l'élargissement de la production et les rapports de propriété (capacités d'absorption du marché). ce qui explique qu'on parle d'*anarchie capitaliste*.
- Cette contradiction est à l'origine des crises à répétition dont le M.P.C. a toujours été l'objet.
- La « révolte des forces productives » face aux rapports de propriété se fait de plus en plus forte ( d'où les crises à répétition, la tendance au retour en arrière). C'est ce qui fonde la possibilité théorique d'en finir avec ce système.

### **La classe ouvrière : mission historique**

- Parallèlement, le prolétariat s'est donc développé. *Manifeste* :  
*A mesure que grandit la bourgeoisie, c'est-à-dire le Capital, se développe aussi le prolétariat, la classe des ouvriers modernes qui ne vivent qu'à la condition de trouver du travail et qui n'en trouvent que si leur travail accroît le capital.*
- Le *Manifeste* le caractérise comme la classe des fossoyeurs de la bourgeoisie. Il précise :  
*Tous les mouvements historiques ont été jusqu'ici, accomplis par des minorités ou au profit des minorités. Le mouvement prolétarien est le mouvement spontané de l'immense majorité au profit de l'immense majorité. Le prolétariat, couche inférieure de la société actuelle, ne peut se soulever, se redresser, sans faire sauter toute la superstructure des couches qui constituent la société officielle.*
- En d'autres termes, en se libérant, le prolétariat libèrera toute la société.  
*La condition d'affranchissement de la classe laborieuse c'est l'abolition de toute classe, de même que la condition d'affranchissement du tiers état, de l'ordre bourgeois fut l'abolition de tous les états et de tous les ordres.*  
*La classe laborieuse substituera, dans le cours de son développement, à l'ancienne société civile une association qui exclura les classes et leur antagonisme, et il n'y aura plus de pouvoir politique proprement dit, puisque le pouvoir politique est précisément le résumé officiel de l'antagonisme dans la société civile.*<sup>11</sup>
- Et il lui revient de prendre la tête de ce mouvement historique car :  
*De toutes les classes qui, à l'heure présente, s'opposent à la bourgeoisie, le prolétariat seul est une classe vraiment révolutionnaire. Les autres classes périssent et périssent avec la grande industrie; le prolétariat, au contraire, en est le produit le plus authentique.*  
*Les classes moyennes, petits fabricants, détaillants, artisans, paysans, tous combattent la bourgeoisie parce qu'elle est une menace pour leur existence en tant que classes moyennes. Elles ne sont donc pas révolutionnaires, mais conservatrices; bien plus, elles sont réactionnaires : elles cherchent à faire tourner à l'envers la roue de l'histoire.*<sup>12</sup>
- C'est ce qui explique les rapports du marxisme à la classe ouvrière – pas une illusoire « pureté » de la classe ouvrière.

### **Classe en soi, pour soi**

- A l'origine, la classe ouvrière n'existe que comme classe « en soi », comme juxtaposition de prolétaires isolés.
- Dès 1847 (« *Misère de la philosophie* »), Marx dissèque littéralement la marche des ouvriers vers l'organisation :  
*Les conditions économiques avaient d'abord transformé la masse du pays en travailleurs. La domination du capital a créé à cette masse une situation commune, des intérêts communs. Ainsi cette masse est déjà une*

<sup>11</sup> Marx : *Misère de la philosophie*.

<sup>12</sup> *Manifeste*.

*classe vis-à-vis du capital, mais pas encore pour elle-même. Dans la lutte, dont nous n'avons signalé que quelques phases, cette masse se réunit, elle se constitue en classe pour elle-même. Les intérêts qu'elle défend deviennent des intérêts de classe. Mais la lutte de classe à classe est une lutte politique.*

- Cette constitution en classe « pour soi » se fait à travers divers organes : partis, syndicats, mutuelles...
- La conscience ouvrière est le résultat d'un mouvement *pratique*, non idéologique. Elle est *historiquement déterminée*.
- Nous militons pour que la classe ouvrière puisse jouer son rôle de fossoyeur du capitalisme. Ce qui implique de tout mettre en œuvre pour renforcer sa conscience, devenir une classe « pour soi » au sens plein du terme.
- Ce qui implique de s'inscrire dans toute mobilisation, aussi limitée soit-elle, pour l'orienter dans un sens anticapitaliste.
- D'où notre mot d'ordre d'interdiction des licenciements, p. ex.
- C'est ainsi que se développe la conscience anticapitaliste des masses. Au final ce n'est pas une question « d'idées » mais *d'organisation*.

*Parfois, les ouvriers triomphent; mais c'est un triomphe éphémère. Le résultat véritable de leurs luttes est moins le succès immédiat que l'union grandissante des travailleurs.*<sup>13</sup>

## Conclusion : actualité de la lutte pour le Socialisme

- La faillite du capitalisme et ses conséquences s'étalent à la une des journaux jour après jour. Inutile d'y revenir.
- Marx écrivait « *Socialisme ou barbarie* ». Ça reste d'une actualité brûlante. Sans renversement du capitalisme à échéance (historiquement) proche, les conséquences seront irréparables.
- L'objectif de la *conquête du pouvoir politique*, du gouvernement des travailleurs, demeure incontournable.
  - Cette conception a longtemps fait débat dans le mouvement ouvrier (anarchisme).
  - Le fait est que le XX<sup>e</sup> siècle a été rythmé par les tentatives du prolétariat à s'ériger en classe dominante.
    - Échec jusqu'ici : ça n'invalide pas la perspective.
  - Mais toute l'expérience prouve qu'il n'y aura pas d'effondrement spontané du capitalisme
    - Produit d'une activité consciente, de *parti*.
    - C'est cet outil que nous construisons via le NPA.
  - C'est pour mener cette activité que l'apport du marxisme nous est indispensable !

## Pour aller plus loin...

- Marx-Engels : *Manifeste du parti communiste* (indispensable !)
- Marx-Engels : *L'idéologie allemande* (idem)
- Engels : *Socialisme utopique et socialisme scientifique*
- Engels : *Quelques mots sur l'histoire de la Ligue des communistes*
- Engels : *Ludwig Feuerbach et la fin de la philosophie classique allemande*
- Lénine : Les trois sources et les trois parties constitutives du marxisme
- Mandel : *La place du marxisme dans l'Histoire*

---

13 *Manifeste*.